Méthode de composition dans les cours supérieurs et les écoles secondaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cinquième rapport annuel et sous la direction de M. le professeur Paul Haas et le contrôle d'une commission que préside M. l'abbé et professeur Bovet, il oublie les orages du début et s'en va, toutes voiles dehors, vers un réjouissant avenir.

Ne rappellent-elles pas ces trois institutions, dans les arrangements qui présidèrent à leur naissance, ce « leit motiv » vainqueur de M. Python fondant l'Université sans mettre à contribution les finances cantonales ? Il est équitable de s'en souvenir : que peut-on faire de mieux que de créer des établissements d'instruction et d'éducation, que d'en assurer la pérennité sans exiger de lourds sacrifices de la part de la collectivité ? Mais, en remplissant ce noble but, notre animateur scolaire pendant quarante ans a été plus utile en apportant à notre Etat, à qui il ne réclama que le strict nécessaire pour ses entreprises, des ressources considérables qui n'eussent point été constituées si la création de l'Université n'en avait procuré l'occasion. Ce seul service suffirait à garder à jamais le nom de M. Python dans le souvenir reconnaissant de ses concitoyens.

E. G.

Méthode de composition
dans les cours supérieurs et les écoles secondaires.

Les trois phases de la composition.

La première phase : la recherche et le choix des idées, SUPPOSE UN SUJET BIEN DÉLIMITÉ.

La deuxième phase : le classement des idées, SE FAIT SOUS LA CONDUITE D'UNE IDÉE DIRECTRICE.

La troisième phase : l'expression des idées, cherche A PRODUIRE UNE IMPRESSION, CRÉER DES IDÉES AU MOYEN DES TERMES PROPRES.

Première phase.

La recherche des idées. — Le cerveau de l'élève n'est pas un casier à fiches d'où l'on peut tirer sur commande les matériaux ordonnés en vue d'une rédaction : c'est, au contraire, un chaos d'observations, de souvenirs, d'images et d'idées. Notre première tâche est donc de débrouiller ces éléments, ces pensées.

Voici comment on procède :

1° UN SUJET BIEN PRÉCIS, BIEN DÉLIMITÉ ÉTANT DONNÉ, L'ÉLÈVE DOIT SE RECUEILLIR, Y SONGER PENDANT CINQ, DIX OU QUINZE MINUTES, NOTER BRIÈVEMENT SUR UN PAPIER TOUT CE QUI TOUCHANT DE PRÈS OU DE LOIN AU SUJET LUI A PASSÉ PAR LA TÊTE.

2° La maitresse note ensuite au tableau collectivement ce que les élèves ont noté individuellement sur leur papier, au cours de leur méditation.

Après deux ou trois exercices d'entraînement, c'est dans l'esprit des élèves, un jaillissement : sensations, images, souvenirs, idées s'appellent, s'engendrent, la perspective d'une sélection immédiate à opérer, d'un ordre à établir n'entravant pas le jeu des facultés stimulées par le plaisir de produire.

Au début, il y a profit à employer cette méthode avec toute la classe ; les plus doués entraînent les plus timides qui, peu à peu, prennent confiance en eux-mêmes. Du choc des idées jaillit la lumière, et c'est alors un feu roulant de trouvailles heureuses. Il y a dans ces apports du solide et du clinquant, de l'inédit et du cliché, etc... En somme, « c'est le fonds qui manque le moins ».

EXEMPLE DE COMPOSITION A LA PREMIÈRE PHASE

Les sapins que j'ai vus.

Recherche des idées : Tout seul — pas de feuilles — là-haut — pyramide — cônes — toujours vert — seul sur l'abîme — sapin en hiver — Noël — tout déchiqueté — en forêt, à la lisière — tout poudré de givre — devient rare — beau, majestueux — déboisement — odeur agréable — craque sous le vent — fier, regarde en haut — aiguilles vertes — rabougri sur l'alpe.

Le choix des idées. — On n'écrit pas simplement pour écrire. Toute rédaction a un but : produire une impression, créer une opinion. La recherche, le classement des idées ne doivent donc pas se faire au hasard, mais en vue d'un sujet bien précis, sinon, c'est le désordre. Le fil conducteur de l'idée principale empêche les divagations trop extravagantes. Il s'agit donc : 1° d'opérer un tri à la lumière de l'idée maîtresse bien précise ; 2° d'alléger la rédaction de tous les éléments qui nuiraient à l'unité du sujet.

Choix des idées : Dirigé par l'idée maîtresse : description de ce que j'ai vu.

Tout seul — là-haut — pyramide — cônes — seul sur l'abîme — tout déchiqueté — en forêt ; à la lisière — beau, majestueux — craque sous le vent — fier — regarde en haut — aiguilles vertes — rabougri sur l'alpe.

Deuxième phase.

Le classement des idées est toujours opéré sous la conduite de l'idée maitresse.

C'est maintenant le travail du jugement, le moins goûté par l'élève, parce qu'il lui demande un sérieux effort. Cet effort, il faut l'exiger, tout en le secondant au début.

1° Le maître fait remarquer qu'une simple lecture attentive révèle un rapport entre certains des mots de rappel inscrits au tableau.

2° Il lui fait souligner d'une couleur ou d'un trait spécial ou noter d'un chiffre les matériaux qui semblent avoir des rapports entre eux.

3° L'élève constate que les résultats bruts de la première phase se rangent dans trois, quatre ou cinq groupes bien distincts, qui seront les trois, quatre ou cinq idées principales de la rédaction ; le classement des idées s'est fait tout naturellement.

4° Une comparaison établie entre ces quelques idées principales indique bien vite la place a leur assigner dans l'ensemble.

Le plan s'impose ainsi naturellement.

EXEMPLE DE COMPOSITION A LA DEUXIÈME PHASE

Les sapins que j'ai vus.

Idée maîtresse : description de ce que j'ai vu.

a) Classement :

Tout seul — la-haut — *pyramide* — *cônes* — seul sur l'abime — tout déchiqueté — *en forêt* — *lisière* — beau majestueux — *craque sous le vent* — fier — regarde en haut — *aiguilles vertes* — rabougri sur l'alpe.

b) *Plan :*

I. en forêt { *beaux* — *terribles...*

II. sur l'alpe { rabougris, mais tenaces... fiers...

Troisième phase.

L'expression des idées a toujours en vue une impression a produire.

Le classement et le choix des idées a mis de la clarté dans les matériaux chaotiques. Les idées nettes, les sentiments plus intenses ont maintenant toute chance de s'exprimer en des termes propres. C'est le moment où l'étude et l'admiration des modèles portent leurs fruits.

Par elles, l'élève comprend qu'il ne doit pas écrire pour écrire, mais 1° qu'il faut produire une impression, faire voir, faire sentir ; 2° qu'il faut employer les expressions qui rendent le plus exactement l'idée ou produisent le plus surement l'impression ; 3° qu'il faut éviter le style plat, les clichés.

EXEMPLE DE COMPOSITION A LA TROISIÈME PHASE

Les sapins que j'ai vus.

(Impression de grandeur, de beauté)

Pour mieux voir les sapins, j'ai quitté la profondeur de la forêt, car là, trop serrés, ils ne peuvent prendre toute leur envergure, et je me suis arrêtée à une

vaste clairière où, dans l'espace, s'élançaient librement leurs pyramides majestueuses. Qu'ils étaient beaux, ces rois de la forêt ! Leurs fines aiguilles leur formaient comme une cotte de maille vert sombre sertie par le brun des cônes robustes.

Toute à mon admiration devant cette parure sylvestre et virile, je n'avais pas entendu le vent entrer en tapinois dans la forêt. Mais bientôt, bruyamment, la tempête se déchaîna. Ces géants de trente à quarante mètres s'ébranlèrent de la base au sommet, puis craquèrent, hurlèrent sous les coups de la rafale. Qu'ils étaient terribles dans leurs colères ! Là-haut, leurs chocs répondaient en sourdine au hurlement des vents. Ce spectacle magnifique et terrifiant, je ne l'oublierai jamais !...

LA CORRECTION

L'élève ne corrige sérieusement ses fautes que lorsqu'il sait ne pas échapper à un contrôle minutieux.

Le procédé des corrections numérotées en marge a deux avantages : 1° il oblige l'élève à corriger toutes ses fautes ; 2° il épargne au maître qui contrôle la correction de fastidieuses recherches et une perte de temps considérable.

Quelques industries pratiques : Pour simplifier le travail d'annotation, on peut se servir :

a) de signes conventionnels dont les élèves ont la clé.

Ex. : Souligner d'un trait les constructions incorrectes.
Souligner d'un double trait les mots impropres, etc...

b) faire usage d'abréviations.

Ex. : *g.* = fautes contre les règles de la grammaire ;
r. = répétition injustifiée ;
p. = ponctuation ;
imp. = terme impropre ;
obs. = obscur, à éclaircir ;
rép. = répétitions ;
s. = syntaxe.

Correction d'une rédaction par la maîtresse.

Les sapins que j'ai vus (suite).

1 *r.*
2 *p.*
3 *imp.*
4 *obs.*
5 *imp.*
6 *s.*

... Celui qui a dis la solitude est la patrie des forts devrait avoir vu un sapin dans les vastes solitudes de *là-haut.* Le froid, les *privations*, l'ont rabougri ; les avalanches l'ont déchiqueté, mais il n'en est que mieux enraciné et plus décidé à vivre. Quelquefois même il me donne le vertige quand il se penche sauvage au-dessus de l'abîme, comme un vieux chasseur qui guette *un* chamois.

7 *r.* et *ne donne pas l'impression voulue*

Souvent, lorsque je le vois *sauvagement* isolé, dresser sa fière cime, je me répète les vers du poète qui, sûrement parlait du beau sapin :

8 *qui? où?* « Il dit qu'il était né pour vivre dans l'air pur,
« Pour se nourrir de terre et s'abreuver d'azur. »

Correction d'une rédaction par l'élève.

1. Dit : part. passé invariable, prend t, parce qu'il fait au féminin : dite.
2. Toute citation se met entre guillemets.
3. ... dans les vastes solitudes alpestres...
4. Le froid, un sol trop pauvre.
5. ... il se penche témérairement au-dessus...
6. ... qui guette le chamois ; *un* chamois : expression qui demande à être complétée.
7. ... lorsque je le vois fièrement isolé, dédaigneux de la foule..., je me répète...
8. Parlait du beau sapin dans « la Plainte du bois ». S. M. F.

UN LIVRE UTILE

S'il est un livre pratique, c'est bien celui que viennent d'éditer MM. A. Pittet et C. Fontaine, instituteurs, sous le nom : *Des Rédactions*. Ces deux collègues nous présentent une suite de rédactions *adaptées* aux chapitres de lecture du degré moyen.

Narrations, descriptions, amplifications, lettres diverses, plans, forment un tout qui sera utilisé avec profit non seulement par les maîtres, mais même par les élèves.

La brochure présente fort bien avec son format bien compris et sa gracieuse couverture.

M. l'Inspecteur Berset a eu à cœur d'encourager les jeunes auteurs par une agréable préface. Il y reconnaît et le mérite des éditeurs et la valeur de l'ouvrage !

Les rédactions, au nombre d'environ deux cent vingt, suivent l'ordre du livre de lecture. Elles sont concises, variées, instructives, éducatives et morales.

Le prix de vente (2 fr.), quoique un peu élevé, est à la portée de toutes les bourses. On peut se procurer le recueil auprès des éditeurs, à Villarvolard et Hauteville.

Nos deux jeunes collègues ont droit à notre appui et à notre encouragement. Leur dévouement envers l'école fribourgeoise ne doit pas être méconnu !

C. Sudan.

Le conseil communal de Moncalière (Italie) a voté récemment cet ordre du jour : « Le conseil communal de Moncalière décide que sera placée dans la salle des séances l'image du Christ crucifié, afin que, par le signe du sacrifice de l'Homme-Dieu, pour la rédemption de l'humanité, chaque conseiller soit poussé à délibérer et à agir dans un esprit de bonté et dans un sentiment d'amour chrétien. » Ce fait, c'est aussi de l'instruction civique.

* * *

Le soleil nourrit.